

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 16 (1940-1941)
Heft: 19

Artikel: La bataille de Saint-Jacques sur la Birse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-711283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les pièces de 20 mm. ou d'un calibre inférieur n'utilisent que des projectiles à fusée percutante, dont l'explosion est déterminée par le choc contre l'avion.

Celles de 30 à 40 mm. (calibres moyens) se servent aussi d'appareils de commande simplifiés.

Le pointage des armes de 20 à 24 mm. se fait au moyen d'appareils optiques fixés à la pièce elle-même. La grille utilisée pour les armes automatiques de l'infanterie est aussi en usage.

Il n'en faut pas moins beaucoup d'exercices contre des buts mobiles, avant d'être à même d'utiliser judicieusement les appareils et les armes de petits calibres.

Les vitesses aériennes ne se laissent pas reproduire au sol. D'autre part la désignation du but se complique extraordinairement lorsque plusieurs avions attaquent le même objectif, simultanément ou en vagues rapprochées.

*

En terminant, soulignons la valeur de notre matériel, constamment tenu au niveau des exigences de la technique moderne, la valeur aussi du personnel, tout spécialement choisi.

Lt.col. K. Kraut.

« La Suisse en Armes. »

Un peu d'histoire

La bataille de Saint-Jacques sur la Birse

Cette bataille fut livrée le 26 août 1444. Depuis 1443, Zurich, allié à l'Autriche, se trouvait en hostilités déclarées avec les Confédérés au sujet de l'héritage du dernier comte de Toggenbourg. En 1439, le Concile de Bâle avait déposé le pape Eugène IV et proclamé l'anti-pape Félix V. A partir de 1443, l'animosité s'était accentuée entre la ville de Bâle (alliée de Berne et de Soleure) et les chevaliers autrichiens du voisinage. L'armistice, conclu au printemps de 1444, entre la France et l'Angleterre, avait libéré de forts contingents de mercenaires (Armagnacs). Dans ces circonstances, le plan de l'Autriche d'assujettir définitivement les Confédérés, le désir de vengeance de la noblesse autrichienne à l'égard de Bâle, les efforts entrepris par le pape Eugène IV pour disperser le Concile de Bâle qui lui était hostile, la politique de la France, enfin, dont le but était de prendre pied sur le haut Rhin et s'emparer de Bâle, se rencontrèrent pour pousser contre Bâle, en août 1444,

des forces importantes d'Armagnacs, commandées par le dauphin, le futur Louis XI.

A ce moment, les Confédérés assiégeaient le château de Farnsbourg, défendu par les partisans de l'Autriche. Apprenant l'avance des Armagnacs sur Bâle, les assiégeants envoyèrent une troupe de reconnaissance dans la direction de la Birse. Elle se heurta, près de Pratteln, à une avant-garde ennemie, la repoussa, la poursuivit jusqu'à la Birse où, contrairement aux ordres reçus, elle livra bataille à des forces supérieures. Le combat finit par se concentrer autour de la chapelle et de la léproserie de Saint-Jacques où les 1500 Confédérés, luttant contre environ 30,000 Armagnacs, se firent tuer presque jusqu'au dernier. Une tentative de sortie des Bâlois pour assister les Confédérés fut paralysée par les masses ennemies qui menaçaient la ville.

Mais la bataille de Saint-Jacques fut suivie de la retraite des Armagnacs. L'indépendance de Bâle était sauvée; la voie était ouverte à la ville pour s'unir à la Confédération.

Bâle commémore tous les cinq ans cet événement de première importance dans son histoire, par une cérémonie officielle à Saint-Jacques. Un monument commémoratif dû au sculpteur Schloet a été érigé à Bâle en 1873.

Rimes obscures!

*Quand fut décrété soudain l'obscurcissement
Pour plus d'un, il fallut des éclaircissements
Sur l'art et la manière de faire l'obscurité,
Afin de n'être point à l'amende invité.*

*Le pochard, lui, par ce décret favorisé,
Pensa que son vice était autorisé:
« Parbleu! puisque l'on me demande de m'obscurcir,
De ce pas, au premier bistro j'avais me noircir. »*

*Le savant dit: « De la science je suis une lumière,
Et c'est bien malgré moi que tout un monde j'éclaire.
Les frivoles plaisirs de la terre aux autres laissons,
Pour nous obscurcir, faisons nous sauter l'caisson. »*

*Le ver-luisant, par cette nouvelle atterré,
Toutes les larmes de son corps se mit à pleurer.
De peur, il verdit tant qu'il en devint tout bleu
Et, sans le savoir, obscurcit ainsi son feu.*

*Un homme pourtant, haut s'écria: « Tant de noirceur
Pour moi ne peut être que la source du vrai bonheur,
Car de vingt-deux heures à l'aube, grâce aux prescriptions,
Personne ne verra que je suis un négrillon! »*

*Enfin, l'ramoneur y trouva économie
Puisqu' pour masquer à jamais sa physionomie,
Il lui a suffi de se faire une juste raison
Et de proscrire pour toujours l'usage du savon.*

*Mais, dans cette affaire lamentable et sinistre,
A quoi donc, en ce jour, ont pensé nos ministres,
De faire preuve d'une aussi grande et belle charité
En nous donnant ainsi sans carte... l'obscurité?*

Tante Aurélie.



Attaque-éclair.

Le Major: „Une pinte! . . . Mille tonnerres! . . .
Voilà pourquoi ils ont le feu au derrière!